

LE SORT DE L'ANGE DORÉ

Dans une grande et brillante procession religieuse à Rome on remarquait un bel enfant représentant un ange. Son corps était entièrement doré des pieds à la tête, et sous les rayons du soleil il brillait comme une statue d'or. Deux jours plus tard il rendait le dernier soupir. Quelle fut la cause d'une mort si subite? Les plus savants médecins de l'époque — nous parlons d'il y a trois cents ans — ne purent le deviner.

Actuellement même, nous ne connaissons pas mieux la nature des anges que ne la connaissaient les vieux Romains, mais nous en savons bien plus long sur la

nature du genre humain. Etant donné ce fait, tâchons de comprendre ce qui transforma ce petit enfant en un ange véritable.

Sur notre table sont quelques lettres qui peuvent servir à éclaircir cette question. Dans ces lettres il s'agit d'un M. Bossart, de Chalo St. Mars, par Etampes (Seine et Oise). Agé de trente huit ans, il courait les risques de vie ou de santé qui naissent d'une grande activité et d'une initiative énergique dans les affaires. Il était souvent obligé de faire de longues courses en voiture qui occupaient toute sa journée.

De prime abord il semble que ce serait là une garantie contre la maladie. Erreur profonde! intelligent comme vous l'êtes, cher lecteur, vous ne tarderez pas à en comprendre la raison.

Au début de l'année dernière (1893) M. Bossart remarqua que sa santé lui faisait défaut. Il souffrait de maux d'estomac, et il s'aperçut qu'il augmentait de poids de chaque repas. Après un court laps de temps son appétit diminua, et il maigrit beaucoup moins qu'il n'en avait l'habitude. Tout le monde pourrait prédire ce qui se fit ensuite. Il maigrit beaucoup et perdit ses forces; il cessa d'être l'homme d'affaires actif et énergique qu'il avait été auparavant.

Malgré les remèdes qu'il prenait, la maladie de M. Bossart empirait. Au nombre des symptômes accompagnant sa maladie se faisait remarquer une constipation chronique. Or, comme nous le savons tous les intestins ont pour fonction d'emporter

des matières solides, des tissus usés ou des aliments non digérés dont le corps n'a que faire. Quand l'action des intestins se dérègle ou s'affaiblit, toutes ces matières impures restent en fermentation dans le corps. Le long tube intestinal se bouche, ainsi que parfois un tunnel de chemin de fer est bouché lorsqu'un accident vient jeter deux trains l'un sur l'autre dans ces longs et sombres passages. Des poisons se forment alors et se répandent par la circulation dans le corps entier. Ces poisons agissent sur les nerfs, amènent de violents maux de tête et d'autres désordres nerveux. M. Bossart en était atteint; de plus il se plaignait de transpirer d'une manière excessive. Pendant un mois, il dut cesser complètement ses courses d'affaires.

Heureusement Madame Denizet sa belle-sœur, eut l'heureuse idée d'essayer le remède fameux qu'on appelle Tisane Amère des Shakers, importés d'Amérique par M. Oscar Fauvay, pharmacien à Lille (Nord). C'est elle qui écrit à M. Fauvay, pour lui en dire les effets: « Votre merveilleuse Tisane a en chez M. Bossart l'effet auquel on s'attendait. Il a retrouvé son appétit et ses forces et a cessé de transpirer à l'excès; trois flacons de Tisane lui ont rendu la santé. Nous vous sommes infiniment reconnaissants et vous autorisons à publier ces faits. (Signé) Veuve Denizet, Chalo St Mars, par Etampes (Seine et Oise) le 17 Juillet 1893. »

Un mot de plus seulement: le petit enfant

doré de la procession Romaine mourut d'une transpiration rentrée, amenée par la dorure dont tout son corps était recouvert; et M. Bossart souffrait de ce que ces intestins, ses reins et sa peau ne suffisaient pas à chasser tous les poisons amenés par la dyspepsie ou indigestion chronique. C'était là sa cause et véritable maladie.

Pour recevoir gratis et affranchie une brochure illustrée contenant tous les détails écrire à M. Fauvay, à Lille (Nord).

Prix du flacon, 4 fr. 50; demi-flacon, 3 fr. — Dépôt dans les principales pharmacies. — Dépôt général: Fauvay, pharmacien, Lille, Nord (France).

OLIVIER TWIST

PAR

CHARLES DICKENS

— Je ne sais si Dieu veut me punir du mal que j'ai fait... mais quelque chose m'attire vers cet homme, malgré les souffrances et les mauvais traitements qu'il me fait endurer; et, quand même je devrais mourir de sa main, j'irais encore le rejoindre.

— Que faire? dit Rose. Je ne dois pourtant pas vous laisser partir ainsi.

— Si, mademoiselle; vous le devez et vous me laissez partir, répondit la jeune fille en re relevant. Vous ne me retiendrez pas, car je me suis liée à votre bonté sans en rien dire, comme j'aurais pu le faire.

— Quel usage voulez-vous que je fasse plus de vos révélations? dit Rose. Il faut pénétrer ce mystère; autrement, comment le secret que vous m'avez confié

pourrait-il être utile à Olivier, que vous voulez servir?

— Vous devez avoir quelqu'un à mettre dans la confidence, un ami qui pourra vous conseiller?

— Mais où pourrai-je vous revoir au besoin? demanda Rose. Je ne veux pas savoir où demeurent ces affreux gens... mais dites-moi quand et où je pourrai vous revoir.

— Eh bien, fit la jeune fille, voulez-vous me promettre de garder fidèlement mon secret et de venir seule ou accompagnée de votre confident, à la condition qu'on ne me surveillera pas, qu'on ne me suivra pas?

— Je vous le jure, répondit Rose.

— Tous les dimanches soir, dit la jeune fille sans hésiter, de onze heures à minuit, je me promènerai sur le pont de Londres, si je vis encore!

— Attendez encore un instant, interrompit Rose en voyant la jeune fille se hâter de gagner la porte. Songez encore une fois à votre position et à l'occasion qui se présente à vous d'en sortir. Vous avez droit à toutes mes sympathies, non seulement parce que vous êtes venue de vous-même me faire cette confidence, mais encore parce que vous êtes une femme presque irrévocablement perdue. Voulez-vous rejoindre cette bande de voleurs, et surtout cet homme, quand un mot, un seul mot peut vous sauver? Quel est donc ce charme irrésistible qui vous attire dans cette société-là pour vous attacher à une vie d'opprobre et de misère? Quel je ne trouverai rien qui puisse vous arracher à cette terrible fascination!

— Quand de jeunes demoiselles aussi belles, aussi bonnes que vous, donnent leur cœur, reprit Nancy avec fermeté, l'amour peut les entraîner loin. Oui, il peut vous entraîner vous-même, qui avez une demeure, des amis, des admirateurs, tout ce qui peut séduire. Quand des femmes comme moi, qui n'ont d'autre asile assuré qu'un cercueil, d'autre ami dans la maladie ou dans la mort que les servantes d'un hospice; quand ces femmes-là ont livré leur cœur à un homme; que cet homme leur tient lieu de parents, de demeure, d'amis; que cet amour a jeté une lueur sur leur misérable existence; qui peut espérer les guérir? Plaignez-nous, mademoiselle... plaignez-nous d'être encore femmes par ce sentiment; plaignez-nous, car un arrêt terrible a changé en tourments et en souffrances ce qui devait faire notre consolation et notre orgueil.

— Voyons, dit Rose après un moment de silence, vous accepterez toujours bien quelque peu d'argent qui puisse vous permettre de vivre honnêtement... au moins jusqu'à ce que nous nous reverrions?

— Non, pas un penny, répliqua la jeune fille en lui disant adieu de la main.

— Ne repoussez pas ce que je veux faire pour vous secourir, dit Rose avec un geste bienveillant. Je voudrais vous être utile.

— La meilleure manière de m'être utile, dit Nancy en se tordant les mains, serait de m'arracher la vie d'un seul coup. J'ai ce soir, senti plus cruellement que

jamais toute mon infamie, et ce serait déjà quelque chose que de ne pas mourir dans le même enfer où j'ai passé ma vie. Que le ciel vous bénisse, bonne demoiselle, et vous envoie autant de bonheur que je me suis attiré de honte!

En disant ces mots, la malheureuse sanglota. Elle sortit, laissant Rose Maylie assombrie par cet étrange entrevue; elle se croyait le jouet d'un rêve; elle retomba sur une chaise et chercha à rassembler ses pensées confuses.

CHAPITRE XLII.

QUI MONTRE QUE LES SURPRISES SONT COMME LES MALHEURS; ELLES NE VIENNENT JAMAIS SEULES.

Rose, il faut l'avouer, était dans une situation singulièrement difficile. En même temps qu'elle éprouvait le plus vil désir de percer le voile qui enveloppait l'histoire d'Olivier, elle ne pouvait à empêcher de tenir religieusement cachés la confidence que cette misérable femme avec laquelle elle venait de s'entretenir, avait remise à sa foi de jeune fille candide et innocente.

Les paroles de cette femme, ses manières, avaient d'ailleurs touché le cœur de Rose Maylie; le désir qu'elle avait de ramener au repentir et à l'espérance cette malheureuse créature, se confondait dans son cœur avec l'amour qu'elle avait voué au jeune Olivier, et ce désir n'était ni moins ardent ni moins sincère.

On avait résolu de ne rester que trois jours à Londres avant de se mettre en route pour aller passer quelques semaines

dans un port de mer très éloigné. On était encore au premier jour: minuit allait sonner sans la plume, fait et refait dans sa tête la première ligne de sa lettre sans en écrire un seul mot, quand Olivier, qui s'était promené dans les rues, escorté de M. Giles, entra en courant dans la chambre et tout essouffé. Son agitation semblait présager un nouveau sujet d'alarme.

— Mon Dieu! qu'y a-t-il? Pourquoi cet air bouleversé? demanda Rose en s'avançant à sa rencontre.

— Je ne sais; mais il me semble que j'étouffe, répliqua Olivier. Mon Dieu! quand je pense que je vais enfin le revoir et que vous aurez la preuve certaine que tout ce que je vous ai dit était la vérité!

— Je n'ai jamais cru que vous m'avez dit autre chose que la vérité, dit Rose, cherchant à le calmer. Mais encore qu'y a-t-il et de qui voulez-vous parler?

— Ah! le monsieur! vous savez... dit Olivier, articulant à peine les mots, vous savez bien, le monsieur qui a été si bon pour moi, M. Brownlow, dont nous avons si souvent parlé.

— Où l'avez-vous vu?

— Il descendait de voiture, reprit Olivier en répandant des larmes de bonheur, et l'entraîna dans une maison. Je n'ai pas pu lui parler, parce qu'il ne me voyait pas, et que je tremblais si fort, si fort que je ne me sentais pas la force d'aller jusqu'à lui. Mais Giles a demandé pour moi si c'était bien lui, qu'il restait; on a répondu que oui. Tenez, dit Olivier en ouvrant un chiffon de papier, voici son adresse... J'y cours tout de suite. O mon

Dieu! mon Dieu! quand je vais être deviné, et que j'entendrai encore sa voix, qu'est-ce que je vais devenir?

Rose, tout abasourdie de ces paroles et de ces exclamations de joie incohérentes, lut sur l'adresse, « Craven-Street » dans le « Strand », et se promit aussitôt de mettre cette découverte à profit.

« Allons, vite, dit-elle, qu'on aille chercher un fiacre, et préparez-vous à m'accompagner; je suis à vous dans une minute. Quelle détermination prendre dans un délai de vingt-quatre heures? D'un autre côté, comment ajourner le voyage sans éveiller le soupçon?

M. Losberne était avec Rose et sa tante et devait rester encore les deux jours suivants; mais Rose connaissait trop bien le caractère emporté de cet excellent ami; elle ne pouvait se dissimuler avec quelle colère il apprendrait les détails de l'enlèvement d'Olivier; et puis, comment lui confier ce secret sans avoir personne pour la secourir dans ses prières en faveur de la pauvre femme? C'étaient autant de raisons pour prendre aussi les précautions les plus minutieuses avant de rien confier à Mme Maylie, qui n'aurait pas manqué d'en confier aussitôt avec le bon docteur. Quant à consulter un homme de loi, lors même qu'elle aurait eu la marche à suivre, c'était un moyen auquel il ne fallait pas songer, pour les mêmes raisons. Un moment, l'idée l'idea lui vint de s'en ouvrir à Henry; mais cette pensée réveilla le souvenir de leur dernière entrevue.

(A suivre.)



COLLET garni dentelle empiècement orné jais, col dentelle..... 7,50

A LA SULTANE

Confections pour Dames et Enfants. -- Costumes sur Mesure
ROUBAIX — 30, Rue de Lannoy, 30 — ROUBAIX

AUJOURD'HUI ET JOURS SUIVANTS
MISE EN VENTE DES NOUVEAUTÉS & ARTICLES D'HIVER

COLLET drap uni, col réversible	6 fr. 50	JAQUETTE noire et couleur	6 fr. 90 et 9 fr. 00
COLLET soutaché, doublé soie	9 fr. 50	JAQUETTE dernière création, forme sac doublée soie	19 fr. 50
COLLET en beau tissu noir brodé jais, doublé soie, col dentelle	25 fr. 00	CORSAGE mohair brillant	10 fr. 00
COLLET satin, brodé jais, doublé soie couleur, col garni rubans et dentelle	EXCEPTIONNEL 18 fr. 50	CORSAGE soie changeante	9 fr. 00
COLLET satin duchesse ou peau de soie, de	25 à 50 francs	JUPON mohair, depuis	5 fr. 50

ROBE de visite de 1^{re} Communion en soie brochée ou unie, jupe nouvelle entièrement doublée, corsage boléro garni de Valenciennes: 20 Francs
La Même en surah, damas ou merveilleux. 30 Francs

DETTES
M. Jean-Baptiste VANDENBOUCKE, rue Mosfait, 12 (Pont Rouge), Roubaix, informe le public qu'à partir de ce jour il ne sera plus responsable des fautes ou dettes que pourrait contracter Julia Vandebouché sa fille, qui a quitté la maison paternelle, par sa mauvaise conduite.
Signé: J.-B. Vandenhouck.

AVIS
Le journal *l'Égalité de Roubaix* procure à l'avantage de premier le public que par suite de l'agrandissement des ateliers de l'imprimerie ouvrière et de l'installation de nouvelles machines perfectionnées, les commandes d'impression de toute nature qui lui seront confiées seront exécutées avec la plus grande célérité, avec toutes les soins désirables et des prix les plus avantageux. Toutes facilités seront accordées pour les règlements.

FIDIBUS insecticide (cônes à faire brûler) la boîte de 20 : 1 fr.
PYRÉTHRE insecticide (poudre à insérer) la boîte : 0 fr. 75
Infaillibles pour détruire MITE, PUCERONS, COULEURS, PUNaises, BLATTES, etc.
Phie du D^r OZIL, 60, rue Esquermoise, LILLE (Ne pas confondre)
Avant d'acheter, visitez le **MAGASIN OUVRIER** où se font les meubles les plus solides et les meilleurs marchés.
124, RUE DE L'ALME, ROUBAIX
Men Spreckl Vlamack

LA FRANÇAISE
Maison Spéciale
94, Rue d'Artois LILLE
ARTICLES DE Roubaix-Tourcoing et Reims
TISSUS EN SOLDE
DRAPERIES D'ELBEUF & DE SEDAN
Merceerie Lainages et Bonneterie
FOULARDS & CRAVATES-CORSETS
Maison Spéciale LA FRANÇAISE
96, Rue d'Artois LILLE

EN FACE LA SORTIE DE LA GARE
LILLE
Rue de Tournai, 32
HOTEL CHAMBRES confortables
NICTOR DEPLANCK
Café des Voyageurs
Recommandé aux Voyageurs de Commerce.
SE MÉFIER DES IMITATIONS **BOUILLON CIBILS**

GUÉRISON ASSURÉE
DES AFFECTIONS SECRETES, RÉCENTES OU INVÉTÉRÉES par le traitement spécial du D^r O. DEUX
S'adresser à la
Pharmacie du Trichon A ROUBAIX
Rhumes récents ou anciens, bronchites aiguës et chroniques, gripes, enrhumements, laryngites, catarrhes et de toutes affections des organes respiratoires: Soulagement immédiat suivi de guérison rapide par le pectoral sulfuro-balsamique DEUX, préparé par P. Rebergue, pharmacien.
Exécution soignée et soignée de toutes les ordonnances médicales.
ORTHOPÉDIE — CABINET SPÉCIAL

MAGASIN DES TROIS-HUIT
132, Rue Montmartre, PARIS
CHOCOLAT, TAPIOCA, SAVON, PAPIER A CIGARETTES & MONTRES
DES TROIS-HUIT PARTI OUVRIER
CLÉMENT DELCLUZE
28, Rue de Fives, LILLE
Représentant pour le département du Nord
POLICLINIQUE DE LILLE
16, rue de Pas
CONSULTATIONS GRATUITES

6 CHANSONS SOCIALISTES
dont l'INTERNATIONALE en musique
PRIX: Dix centimes, le cent Cinq francs
Papet à la Maison du Peuple, 21, rue de Béthune, 21, LILLE
VINS DE BORDEAUX
Les particuliers et les débitants désireux de recevoir des bons vins de Bordeaux doivent s'adresser au citoyen
A. DELCLUZE
Représentant de commerce
CALAIS -- 5, Rue des Prairies, 5 -- CALAIS
car il représente depuis nombre d'années une des meilleures et des plus anciennes maisons de Bordeaux.
Adresse télégraphique: DELCLUZE-CALAIS

BON GÉNIE
4, Rue du Vieux-Marché-aux-Moutons, 4, LILLE
VENTE A CREDIT
Confections pour Hommes Femmes et Enfants
VETEMENTS SUR MESURE
Chaussures, Lainages, Soieries, Toiles, Chapellerie, Rouennerie, Modes, Bonneterie, Lingerie, Horlogerie, Bijouterie, Pâtes, Articles de Ménage, Mobiliers en tous genres, Meubles de luxe.
PREMIÈRE COMMUNION
En Versant: 5 fr. 50, 10 fr. 100, 15 fr. 150, 20 fr. 200
1 fr. par semaine, 2 fr. par 10 jours, 3 fr. par 15 jours, 4 fr. par 20 jours
Les FONCTIONNAIRES, agents de Postes et Télégraphes, des Contributions, Indistricteurs, Gendarmes, Douaniers, Employés, des Chemins de fer, etc., sont dispensés du premier versement.
DES CONDITIONS SPÉCIALES LEUR SONT ACCORDÉES
Maison de Vente: S'adresser: A ROUBAIX, rue du Collège, 108. A TOURCOING, rue de Gand, 24.